

LA PRESSE



HUGO DUMAS
CBS S'INTÉRESSE
À TAXI 0-22
PAGE 3

PIQUE
LES CRITIQUES DE LUC BOULANGER
ET DE NATHALIE PETROWSKI
PAGE 2



ARTS



LIVRE
LE PYJAMA PARTY LITTÉRAIRE
DE KIM THÚY
PAGE 6

VIDÉO

Découvrez les plus récentes bandes-annonces des films qui prendront l'affiche à lapresse.ca/bandesannonces



— ENTRE LES MURS — DE LA 5^e SECONDAIRE



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Guillaume Sylvestre, 36 ans, n'a jamais été un élève modèle. Qu'il soit le fils de Denise Bombardier n'y a rien changé. Renvoyé du collège Marie de France, puis du Collège de Montréal, il a réussi de peine et de misère à faire un an d'université avant d'envoyer promener ses études et de terminer avec un bac en rien.

Pourtant, c'est ce même cancre qui détestait l'école qui vient de passer une année complète avec sa caméra entre les murs de l'école secondaire Paul Gérin-Lajoie (PGL), à Outremont, une école qui, depuis sa fusion avec l'Outremont High School, accueille une forte population immigrante de Côte-des-Neiges et de Côte-Saint-Luc.

Le résultat a pour titre *Secondaire V*, un documentaire-choc qui, avant même sa sortie officielle demain, divise les esprits. Guillaume Sylvestre ne s'en plaint pas. Bien au contraire.

«J'aime que mes films polarisent les gens, dit-il. Peu importe si la réaction est positive ou négative, j'estime que j'ai réussi quelque chose quand les gens réagissent vivement à ce qu'ils voient à l'écran. Je ne cherche pas à choquer pour choquer, seulement à faire en sorte que mes films brassent des affaires dont on parle rarement.»

La petite histoire veut que lorsque Denise Bombardier a vu le film, présenté en avant-première au Festival du nouveau cinéma, elle a été proprement horrifiée. Elle aurait changé d'avis depuis.

Pour ma part, «horrifiée» serait un mot trop fort. Disons que j'ai été un brin édifiée. Car ce que Guillaume Sylvestre nous montre pendant 90 minutes n'est pas nécessairement agréable.

Les jeunes sous sa loupe, issus pour la majorité des communautés culturelles, sont bruyants, brouillons, indisciplinés, insolents, opiniâtres et semblent se foutre éperdument de l'école. Pour les intéresser à la moindre matière, les pauvres profs multiplient les pirouettes et les accommodements pédagogiques.

Champions des opinions, souvent toutes faites, ces jeunes excellent dans les débats et les argumentations. Mais ils ne savent pas écrire et sont dramatiquement nuls en orthographe. Bref, ces jeunes sont un peu désespérants, sauf à la fin du film où, au moment de quitter PGL, ils se montrent enfin vulnérables et touchants. Avant ce moment d'émotion, il faut faire de grands efforts pour les aimer.

«Ça t'énerve peut-être, ce que tu vois dans le film, mais c'est la réalité, me lance Guillaume Sylvestre. C'est exactement ce qui se passe dans les écoles publiques aujourd'hui à Montréal. Je n'ai pas essayé d'embellir la situation.»

Voir **SECONDAIRE** en page 4

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

JEUX DE CARTES

PIQUE

PAR EX MACHINA ET ROBERT LEPAGE
JUSQU'AU 25 JANVIER

PRÉSENTÉ PAR UNIBROUÉ

Québec Montréal Canada

BILLETTERIE ➔ 514 376-TOHU (8648)
SANS FRAIS ➔ 1 888 376-TOHU (8648)

ARTS THÉÂTRE



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Les événements racontés dans *Pique* se déroulent à Las Vegas, en mars 2003, au moment où George W. Bush déclenche la guerre contre l'Irak.

PIQUE

Mêler les cartes

LUC BOULANGER
CRITIQUE

Premier volet de sa tétralogie *Jeux de cartes*, la pièce *Pique* de Robert Lepage a pris l'affiche de la TOHU mardi soir. Dans cette création, le prolifique créateur poursuit sa quête de perfection scénique. Mais avec un récit banal et confus.

Disons-le d'emblée : le retour de Robert Lepage au théâtre, après une incursion chez Wagner et l'opéra, est décevant. Bien sûr, le metteur en scène prouve, une fois de plus, qu'il reste un maître de la créativité scénique. Rien ne lui échappe sur un plateau. Lepage peut le transformer à sa guise, tel un architecte de l'imagination.

Le plateau de *Pique* est circulaire. Les coulisses sont sous la scène, le décor tombe du ciel (la scénographie est signée Jean Hazel), le point de vue est changeant. Un

mécanisme scénographique, constitué de 36 trappes qui se lèvent et s'abaissent entre chaque scène, nous transporte d'un lieu à l'autre, comme au cinéma. Tour à tour, on se trouve dans un désert, une chambre d'hôtel, un aéroport, une salle à manger, un spa, un casino...

Tout ça est fort beau et ingénieux. Or, le théâtre demeure un lieu de parole avant tout. Celle de *Pique* ne résonne

avant la tombée du rideau, au bout de 180 minutes de représentation.

Destins croisés

Produit par la compagnie Ex Machina, le spectacle *Pique* a été créé à Madrid, puis a tourné dans une demi-douzaine de villes européennes. Il sera suivi par la deuxième pièce de *Jeux de cartes*, *Cœur*, dès le 30 janvier, à la TOHU. La scène se passe à Las Vegas

télévision britannique dépendant au jeu; une Parisienne aussi volage que déplaisante; des femmes de chambres latino-américaines.

Hélas, cette diaspora humaine se perd dans un récit confus, décousu, et un propos anémique. Les dialogues (en français, en anglais et en espagnol) sont d'une extrême banalité... et dits par des acteurs assez moyens dans l'ensemble.

luxure et le vice. Du chaos qu'il faut accepter? Un vieil Amérindien revient ici et là, traversant le désert avec sa pelle, sans qu'on sache s'il incarne un mirage ou un personnage.

Le plus beau moment de *Pique* a lieu dans un casino, avec des joueurs automates autour de tables de cartes. La scène est baignée par une lumière artificielle et froide. Pas un mot n'est prononcé durant cinq minutes. On entend seulement le bruit des jetons, des machines à sous et des enseignes clignotantes. Mais il se passe quelque chose! On ressent le vertige des personnages qui essaient de meubler le vide par des gestes mécaniques, répétitifs. Pour se donner l'illusion de gagner leur pari contre le temps et la mort.

Peut-être que Robert Lepage est rendu là dans son œuvre: se dépouiller des mots et laisser parler les images? Car un théâtre du silence, rempli de bruit et de fureur, vaut mieux qu'une parole pauvre et banale.

À la TOHU, jusqu'au 25 janvier.

Hélas, cette diaspora humaine se perd dans un récit confus, décousu, et un propos anémique. Les dialogues (en français, en anglais et en espagnol) sont d'une extrême banalité... et dits par des acteurs assez moyens dans l'ensemble.

pas fort dans l'enceinte de la TOHU. En entrevue, Lepage a dit vouloir créer un monde avec son théâtre, «une cosmologie». Encore faut-il insuffler un peu de poésie et de sens à cet univers.

Ici, on a l'impression d'être devant une grosse machine qui tourne à vide. Si la mécanique est bien huilée et impressionnante, elle finit par nous lasser, bien

en mars 2003, alors que George W. Bush vient de déclarer la guerre à l'Irak de Saddam Hussein.

À la manière Lepage, on présente des destins croisés et des drames personnels qui ont une résonance universelle. Un jeune couple de Québec venu se marier à Las Vegas; deux soldats des forces alliées qui s'entraînent dans le désert du Nevada; un producteur de

Mais de quoi Lepage et sa troupe veulent-ils nous parler au juste? Du monde arabe? Il est totalement absent de cette première partie de la tétralogie.

Des dérives militaires américaines? Les personnages de soldats sont anecdotiques. De la décadence de l'empire américain cristallisée par la ville du péché? On l'aborde au stade du cliché sur la

Vegas comme si on y était

NATHALIE PETROWSKI
CRITIQUE

Si j'étais critique de théâtre, j'aurais très bien pu signer le texte qu'écrivait mon collègue Luc Boulanger au sujet de *Pique* de Robert Lepage. Les reproches qu'il exprime sont tous légitimes. Mais il les fait d'un point de vue et d'une perspective théâtrales. Or *Pique* n'est pas du théâtre. *Pique* ne respecte aucune règle de la dramaturgie et refuse même de se laisser structurer par un texte.

Pique est un ovni dont le seul lien avec le théâtre est le cadre théâtral dans lequel

il se déploie, encore que sous le chapiteau de la TOHU, il s'agit plutôt d'un cadre circassien.

Mais qu'importe, Robert Lepage est considéré comme un homme de théâtre à une nuance près: c'est un homme de théâtre qui refuse le théâtre tout en continuant d'y squatter. Cela n'a jamais été aussi évident qu'avec *Pique* qui, je le répète, n'est pas un objet théâtral, mais un film physique en 3D, qui nous entraîne, physiquement, dans les chambres, les coulisses et les casinos glauques de Vegas.

Procédant par ellipses comme au cinéma, un procédé rendu possible par une machine scénographique ingénieuse et d'une incroyable et époustouflante efficacité, Lepage n'a rien à nous dire, ou du moins pas de message précis et structuré à nous livrer.

En revanche, il a plein de choses à nous communiquer à travers des images, des ambiances, des sons, des sensations qui, mis ensemble, finissent par produire un propos organique sur le déclin et la déliquescence de l'Occident qu'incarne Vegas

et sur le désespoir et le vide des êtres humains qui y vivent.

C'est vrai que les acteurs de *Pique* ne sont pas d'une grande force, mais il y a au moins une exception: l'acteur irlandais Tony Guilfoye, qui campe un producteur de télé écrasé par

des dettes de jeu et dont le désespoir est aussi palpable que poignant.

À travers lui, Vegas montre enfin ses vraies couleurs: pas celles d'une mecque du spectacle, réhabilitée par Céline et par le Cirque du Soleil. Plutôt les couleurs d'une capitale

***Pique* n'est pas du théâtre. *Pique* ne respecte aucune règle de la dramaturgie et refuse même de se laisser structurer par un texte.**

clinquante et sordide, peuplée de faux Elvins, d'immigrants illégaux et de touristes naïfs qui ne manquent pas d'y perdre leur argent comme leurs illusions.

Dans le programme, Lepage affirme que ce premier volet de la tétralogie *Jeux de cartes* est

lié au monde militaire. Mais ce n'est pas tout à fait juste. Le volet militaire manque de puissance et de cohésion, sauf pour une scène mémorable qui se déroule dans la cafétéria des employés. Pendant qu'à la télé, George W. Bush fait sa déclaration de guerre à l'Irak, danseuses à plumes, femmes de chambre et garçons d'ascenseur mangent, boivent et s'engueulent sous les néons ternes de leur survie, parfaitement indifférents à la guerre qui se joue au-dessus d'eux. Une image saisissante de réalisme et de vérité.

Pendant deux heures et des poussières, Lepage nous fait vivre Vegas comme si on y était, avec des images plutôt qu'avec des mots. Si on s'attend à du théâtre pur, on risque d'être déçu. Autrement, le seul risque que l'on court est d'être ébloui.

« Taxi 0-22 » en route pour CBS



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

à, c'est du sérieux. La comédie québécoise *Taxi 0-22*, imaginée par l'humoriste Patrick Huard, est à deux doigts d'une lucrative carrière américaine.

Le réseau CBS, le plus regardé des généralistes aux États-Unis, a commandé mardi le tournage d'une émission pilote de *Taxi 0-22*. La production de cette demi-heure de télévision a été confiée à un vétéran, Tad Quill, qui a écrit et supervisé le contenu de sitcoms comme *Scrubs*, *Samantha Who?* et *Spin City*.

Le pilote, qui dénote un vif intérêt de la part du diffuseur, est l'ultime étape dans la mise au monde d'une émission de télévision. Peu de projets s'y rendent. C'est en visionnant ces pilotes que les réseaux bricolent ensuite leurs grilles de programmation.

Patrick Huard et son imprésario François Flamand demeurent associés au remake américain de *Taxi 0-22* à titre de coproducteurs.

C'est l'acteur James Gandolfini, alias le mafieux Tony Soprano dans la série Les Soprano, qui a pris Taxi 0-22 sous son aile au printemps 2010.

« C'est extraordinaire. On est contents. Mais on parle ici d'un pilote, et comme dirait Jean Perron, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. On a l'habitude de s'emballer très vite quand une chose comme ça se passe. Or, il ne faut pas trop s'exciter ou partir en peur. Il se fait beaucoup de pilotes aux États-Unis et il y a encore beaucoup de pain sur la planche: trouver le format, la distribution. Si tout va bien, le pilote devrait être tourné dans les trois mois qui viennent », a confié Patrick Huard au collègue Franco Nuovo hier.

C'est l'acteur James Gandolfini, alias le mafieux Tony Soprano dans la série *Les Soprano*, qui a pris *Taxi 0-22* sous son aile au printemps 2010. À l'époque, la comédie

germait dans les plates-bandes de la chaîne câblée HBO et Gandolfini devait lui-même porter la casquette de Rogatien Dubois, ce chauffeur de taxi dont le filtre à paroles ne fonctionne plus.

HBO ayant descendu de la voiture, James Gandolfini, 51 ans, aurait finalisé la transaction avec CBS deux semaines avant sa mort, fin juin 2013. Il a été foudroyé par une crise cardiaque alors qu'il prenait des vacances en Italie.

CBS diffuse présentement des sitcoms parmi les plus suivies aux États-Unis comme *The Big Bang Theory*, *Two and a Half Men* et *2 Broke Girls*.

Parmi les autres pilotes achetés par CBS, il y a celui du dérivé (le bon vieux *spinoff*) de *How I Met Your Mother*, qui s'intitule *How I Met Your Dad*. Solide concurrence pour *Taxi 0-22*, dont l'action a été transplantée dans les rues de New York.

Fabienne Larouche, dont la série *Trauma* suscite également de l'intérêt aux États-Unis, l'a dit dans nos pages hier: le Québec devrait être reconnu à l'international pour la qualité de ses fictions. L'année 2014 débute donc très bien pour nos Québécois à ce chapitre.

Autre bonne nouvelle: l'actrice Karine Vanasse a obtenu une grosse promotion en prévision de la quatrième saison du *soap* de fin de soirée *Revenge* du réseau ABC. De rôle secondaire, elle passera à personnage principal dans le luxueux feuilleton que Radio-Canada diffuse, en français, sous le titre de *Vengeance*.

Conséquence? La Margaux LeMarchal incarnée par Karine Vanasse, une mystérieuse héritière d'origine française qui souhaite relancer le magazine *Voulez* aux États-Unis, apparaîtra dans presque tous les épisodes de la saison prochaine.

En principe, la troisième saison de *Vengeance*, celle où Karine Vanasse débarque, sera au programme de Radio-Canada au printemps 2015. Patience.

C'est ma fureur!

La filiation entre *C'est ma toune* et *La fureur* est



PHOTO FOURNIE PAR TVA

Patrick Huard a incarné le chauffeur Rogatien dans *Taxi 0-22* à TVA. Son personnage pourrait parcourir les rues de New York sur les ondes de CBS.

évidente. Le producteur Louis Morissette de KOTV ne s'en cache pas. Les gars contre les filles, le public divisé par sexes, les supporteurs qui hurlent les réponses, l'énergie contagieuse en studio, tout ça rappelle le plateau chauffé par Véronique Cloutier au tournant des années 2000.

Le gros avantage de *C'est ma toune* par rapport au *Choc des générations* de Gregory Charles, c'est que le téléspectateur peut jouer beaucoup plus souvent dans son salon. C'est ce qu'on aime dans ce type d'émission: crier les réponses et s'amuser avec les concurrents.

Présentée en direct du studio 42 de Radio-Canada, *C'est ma toune* a connu un joli départ vendredi dernier, offrant à ses 682 000 téléspectateurs un divertissement fort agréable. À l'écran, la facture visuelle très *glam* impressionne. Marie-Ève Janvier semblait parfaitement à l'aise dans cet univers de fête. Son coanimateur Jean-François Breau, un petit peu moins. Rien de bien alarmant, cependant.

La chanson thème de *C'est ma toune*, qui évoque la pièce *Home* de Phillip Phillips, a été composée spécialement pour l'émission par Jean-François Breau.

Demain soir, Julie Perreault, Pénélope McQuade

et Maripier Morin affronteront André Robitaille, Stéphane Bellavance et Rémi-Pierre Paquin. En prestation: Corneille et Sally Folk, l'interprète des *Heureux infidèles*. *C'est ma toune* ne se retrouve pas sur Tou.TV en raison des droits d'auteur liés aux chansons.

De l'action aux audimètres

Le retour d'*Unité 9* était attendu: pas moins de

1 702 000 téléspectateurs ont assisté à la révolte des détenues de Lietteville mardi soir. Le téléroman-vedette de Radio-Canada a facilement écrasé *Destinées* à TVA (890 000). À 21h, les émissions *O'* et *Mémoires vives* ont obtenu exactement la même cote d'écoute: 875 000 fidèles. À 19h, 30 vies a grimpé à 836 000 fans. *La facture* a été vue par 875 000 personnes.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca



PHOTO AP

Katy Perry

Centre Bell Bruno Mars et Katy Perry en juillet

Le promoteur evenko a annoncé deux spectacles d'envergure, hier. Katy Perry se produira au Centre Bell, le 15 juillet, suivi de Bruno Mars, le 23 juillet. Lui, sera en supplémentaire un an après son dernier spectacle dans l'amphithéâtre du Canadien alors qu'elle sera au tout début de la tournée nord-américaine de son album *Prism*. Beaucoup de gens seront intéressés par la première partie de Katy Perry, assurée par Capital Cities.

— Émilie Côté

CHRISTIAN VASQUEZ
CHEF

MAXIM BERNARD
PIANO

IMPRESSIONS LATINES

26 JANVIER
15h
MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

ACCUEILLIR
RIMSKI-KORSAKOV
MILHAUD
RESPIGHI
GINASTERA

BILLETS À PARTIR DE 30 \$ * TAXES EN SUS

ORCHESTRE METROPOLITAIN
YANNICK NÉZÉ-SEGUN

orchestremetropolitain.com

laplacedesarts.com
514.842.2112 / 1.866.842.2112

ENTREZ DANS LE MONDE VIRTUEL...

SOYEZ L'UN DES 15 GAGNANTS
D'UNE SOIRÉE DE THÉÂTRE VIP AU TNM
INCLUANT UNE PAIRE DE BILLETS POUR LE SPECTACLE, PRÉCÉDÉ
D'UN COCKTAIL EN COMPAGNIE DES METTEURS EN SCÈNE!

POUR PARTICIPER : LAPRESSE.CA/CONCOURS
Le concours se termine le 19 janvier. Valeur total des prix : 2000 \$

ICARE

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON
TEXTE OLIVIER KEMEID
COPRODUCTION LEMIEUX PILON 4D ART / THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
ESPACE JEAN LEGENDRE - THÉÂTRE DE COMPIÈGNE (SCÈNE NATIONALE DE L'OSÉE EN PRÉFÉRIENCE)

UNE PRÉSENTATION DE
ArcelorMittal

UNE COLLABORATION DE
LA PRESSE

lemieux.4d art
pilon

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

DÈS LE 14 JANVIER TNM.QC.CA 514.866.8668

<p>18 JANVIER</p> <p>PERSUASION</p> <p>Tribute to / Hommage à Santana</p> <p>JANUARY 18 JANVIER</p> <p>SPECTACLE 20H 30 SHOW</p>	<p>8 FÉVRIER</p> <p>Fab 4 ever</p> <p>SPECIAL BEATLES 50th ANNIVERSARY!</p> <p>50 YEARS</p> <p>FEBRUARY 8 FÉVRIER</p> <p>SPECTACLE 20H 30 SHOW</p>	<p>14 FÉVRIER</p> <p>LA SAINT VALENTIN AVEC MICHEL LOUVAIN</p> <p>14 FÉVRIER 2014</p> <p>SPECTACLE 20H 30</p>	<p>15 FÉVRIER</p> <p>Boogie Wonder Band</p> <p>OUVERTURE</p> <p>SPECTACLE 20H 30</p>	<p>2 MARS</p> <p>ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON</p> <p>2 MARS 2014</p> <p>SPECTACLE 20H 30</p>	<p>15 MARS</p> <p>PAGLIARO EN CONCERT</p> <p>15 MARS 2014</p> <p>SPECTACLE 20H 30</p>	<p>22 MARS</p> <p>SYLVAIN COSSETTE</p> <p>LA TOURNÉE RÉTROSPECTIVE</p> <p>INCLUANT TOUTS LES SUCCÈS QU'ONT MARQUÉS SA CARRIÈRE</p> <p>22 MARS 2014</p> <p>SPECTACLE 20H 30</p>
--	--	---	--	---	---	--

5723 AVENUE DU PARC
514.770.7773

THÉÂTRE RIALTO

WWW.THEATRERIALTO.CA
POUR LA LOCATION DU THÉÂTRE: 514.268.7069

ARTS

Cinéma Denis Côté à la Berlinale

Que ta joie demeure, le plus récent film du cinéaste Denis Côté, sera présenté en première mondiale à la 64^e Berlinale (du 6 au 16 février), a-t-on annoncé hier. Film-essai, *Que ta joie demeure* se veut un voyage et une exploration libre des énergies et des rituels trouvés sur divers lieux de travail. Pour M. Côté, il s'agit d'une troisième participation de suite à Berlin. L'an dernier, son film *Vic + Flo ont vu un ours* était inscrit en compétition

officielle. L'année précédente, il était dans la capitale allemande avec *Bestiaire*. On a aussi appris hier que le long métrage *Arwad* de Samer Najari et Dominique Chila serait présenté en compétition officielle au Festival de Rotterdam (du 22 janvier au 2 février). Ce film, qu'on a vu au FNC en octobre dernier, met en vedette Fanny Mallette, Julie McClemens et Ramzi Choukair.

— André Duchesne

Télévision Le compositeur de *Passe-Partout* n'est plus

Ses chansons ont marqué plusieurs générations, qui se souviennent de toutes les paroles. Pierre F. Brault, compositeur des ritournelles de *Passe-Partout*



PHOTO ARCHIVES

Pierre F. Brault

avec Michel Robidoux, est mort hier à l'âge de 74 ans. L'homme était peu connu du grand public, mais ses chansons l'étaient : *Brosse, brosse, Les beaux légumes, Les poissons, L'été, c'est fait pour jouer, Bedon bedondaine...* Plusieurs grands noms de la chanson ont repris quelques-uns de ces succès sur deux albums, *Génération Passe-Partout*, un premier en 2009 et un second en 2011. Parmi eux, Cœur de pirate, Marie-Élaine Thibert, Les Denis Drolet, Fred Pellerin et Maxime Landry. Pierre F. Brault a aussi travaillé au cinéma, notamment pour *La vraie nature de Bernadette* de Gilles Carle et *Wow* de Claude Jutra.

— Richard Therrien, *Le Soleil*

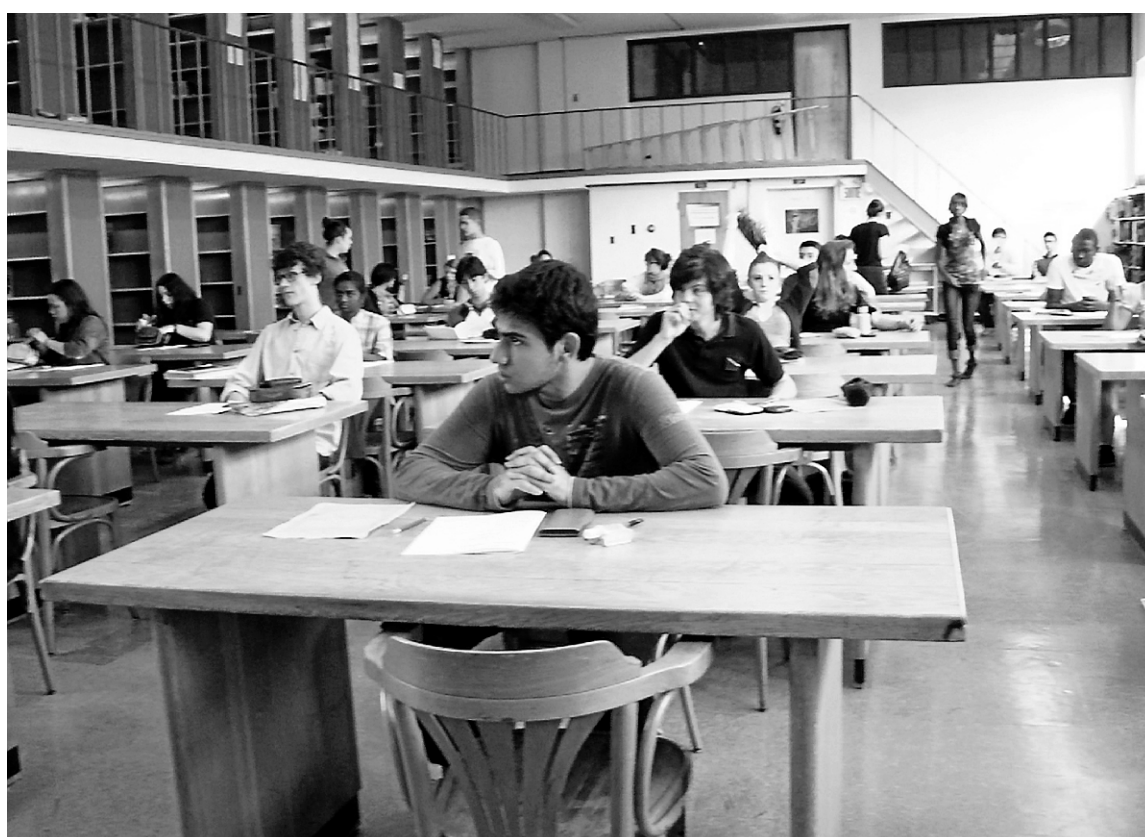


PHOTO FOURNIE PAR I STUDIO DIVERTISSEMENT

Guillaume Sylvestre a filmé pendant une année scolaire la vie à l'école Paul-Gérin-Lajoie.

Entre les murs de la 5^e secondaire

SECONDAIRE

suite de la page 1

Ce n'est pas tout à fait ce que pense Gaétane Marquis, directrice de PGL. Elle reproche à Sylvestre d'avoir ciblé un petit groupe d'élèves avec des troubles de comportement et d'avoir ignoré la majorité d'élèves polis, studieux et respectueux qui fréquentent une école réputée pour son programme d'art dramatique, dont il n'est nullement question dans le film.

Deux élèves donnent raison à la directrice dans un texte publié sur l'internet. Dans une longue réplique impeccablement écrite, Alexandre Petitclerc et Mattis Savard affirment que ce documentaire est à l'école publique ce que le film porno est à la sexualité.

« Dans ton film, Guillaume, ajoutent-ils, tu as fait de nous des objets servant à faire passer ton idéologie... Tu fais ce que les médias ont fait tout au long de la grève: nous descendre et nous salir. »

Procès

Le cinéaste se défend d'avoir fait le procès de qui que ce soit. Il affirme qu'il n'a pas choisi les personnages de son film, mais que ce sont eux qui se sont imposés à lui en cours de tournage. Loin de lui l'idée de les juger.

« Bien franchement, ces jeunes ne sont pas si terribles que ça, dit-il. Ils sont beaucoup plus ouverts sur le monde que je ne l'étais à leur âge, et ils sont plus au courant de ce qui se passe à l'étranger que bien des Québécois de 50 ans. Ils s'intègrent mieux à la société québécoise qu'on le

pense et puis, souvent, ils parlent un meilleur français que bien des Québécois de souche. »

Franc-tireur

Curieux mélange de sensibilité, de brusquerie et de désinvolture, Guillaume Sylvestre est un franc-tireur du monde du cinéma.

Contrairement aux cinéastes de son âge, il ne sort pas d'une école de cinéma comme l'INIS ou Concordia et n'a pas fait ses classes sur les routes parallèles de la télé ou de la pub. Il est

n'a pas été concluant sur le plan commercial (recettes de 52 000 \$ pour 6500 entrées) et qui a reçu des critiques mitigées.

Sylvestre n'a pas le talent de Xavier Dolan, mais il a son impatience et son impétuosité. Il tenait tellement à faire cette première fiction qu'il a accepté de la tourner dans des conditions difficiles avec un budget dérisoire de 500 000 \$.

S'il avait eu plus de temps et plus d'argent, il aurait sans doute pu mieux faire valoir son talent. Mais Sylvestre

Sylvestre n'a pas le talent de Xavier Dolan, mais il a son impatience et son impétuosité.

arrivé au cinéma presque par hasard alors qu'il était cuisinier dans des restos aux États-Unis.

Témoignage des excès qui se déploient dans les cuisines, il a voulu écrire une télé-série de fiction sur le sujet. Ne trouvant pas preneur, il a opté pour le documentaire et a réalisé *Durs à cuire*, mettant en vedette les chefs Martin Picard et Normand Laprise. Le film a connu un beau succès. Sa carrière de documentariste était lancée.

Pourtant, au départ et encore aujourd'hui, alors qu'il termine son quatrième documentaire, sur l'ouverture à Queens, en périphérie de Manhattan, du resto du chef québécois Hugue Dufour, c'est la fiction qui l'attire.

Première fiction

Sylvestre a lancé l'été dernier *Premier amour*, un premier long métrage qui

n'est pas du genre à s'épancher longtemps sur le passé.

« Ce qui compte pour moi, c'est que les gens que je respecte ont aimé le film. Si ce film avait été mieux diffusé, il aurait sans doute mieux marché, mais bon, je n'y pense plus, je suis déjà rendu ailleurs. »

Exploration de l'adolescence

Avec *Secondaire V*, Sylvestre a voulu faire un polaroid de la prochaine génération. Il dit y être allé d'instinct et de manière quasi anthropologique, sans faire de recherche ni d'entrevues. Il aimerait poursuivre son exploration de l'adolescence en entrant avec une caméra à la DPJ, ce qui risque d'être difficile, voire impossible.

Mais Guillaume Sylvestre aime les défis. Et comme les obstacles et la controverse ne lui font pas peur, il peut rêver à l'impossible.

LA PRESSE seville les films CHRIS TALA

Gagnez l'un des 50 laissez-passer doubles pour assister à la première du film

CONTINUONS À PRENDRE AUX PAUVRES POUR DONNER AUX RICHES

GAD ELMALEH
LE CAPITAL
UN FILM DE COSTA-GAVRAS

Jeudi le 30 janvier à 19h au cinéma Quartier Latin
(350, rue Émery)

Pour participer, visitez concoursLesFilmsSeville.com

L'annonce promotionnelle est publiée dans La Presse les 16, 17 et 18 janvier 2014. Le concours débute sur le site web le jeudi 16 janvier 2014 et se termine le mercredi 22 janvier 2014. Le tirage au hasard aura lieu le jeudi 23 janvier 2014. Les 50 gagnants recevront leur prix par la poste. Valeur totale des prix: 1 000\$. Règlements du concours disponibles chez Les Films Séville et sur www.concoursLesFilmsSeville.com.

AU CINÉMA LE 31 JANVIER
lecapital-lefilm.ca
LesFilmsChristal

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	On mange souper?	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h	30 vies	Infoman	Prière de ne pas / Micheline Lanctôt	Zone doc / La PouBelle Province	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Entrée principale				
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner / Guy Fieri	ÉLOGE DE LA LIBERTÉ (2004) avec Matthew Goode, Mandy Moore.	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M					
V	Atomes crochus	La guerre des clans	Tic Tac Show	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	EXPLOSION SOLAIRE (2012) David James Elliott. Partie 2 de 2	L'amour est dans le pré	Zéro à 1000\$					
TQc	1, 2, 3... Géant!	Toc toc toc	Les Argonautes	Subito texto	Génial! / Adib Alkhalidey	Une pilule, une p'tite granule	Bazzo.tv							Les gars des vues
CBC	CBC News: Montreal			Rick Mercer Report	George S.	Coronation Street	The Nature of Things	Doc Zone / To the Rescue	CBC News: The National				CBC News: Mont.	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Two and Half Men	Saving Hope / Nottingham 7	Law & Order: S.V.U. / Dissonant Voices			CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Property Virgins	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Howie Do It	The Millers	Sean Saves World	Michael J Fox			News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	Inside Edition	The Taste / Guilty Pleasures		Shark Tank				ABC 22 News	23h35 J. Kimmel
CBS	Channel 3 News	The 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory	The Millers	The Crazy Ones	Two and Half Men	Elementary / Solve for X		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	Friends	Met Your Mother	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	American Idol / Auditions		The Simpsons		FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Simpsons	Family Guy
NBC	First at Five	5:30 Now!	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Community	Parks and Rec	Sean Saves World	Michael J Fox	Parenthood / Jump Ball		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno
PBS-P	WordGirl	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Ed Sullivan's Top Performers 1966-1969 (My Music)		Legacy: American Ski				BBC World News	Charlie Rose
ARTV	La galère		Temps d'une paix	Temps d'une paix	Péruce cité	Lire	20h10 ARTVStudio Comme par magie	Bienvenue au paradis	Les revenants / Simon				23h15 Musée Eden	
CD	C'est incroyable! / Vous à la prison		Guerre transports	Guerre transports	Légendes Urbaines / Sur la route		Chroniques paranormales	Le contrat / MacFarlane	Grand Rire de Québec				Hélico tout terrain	
Cinépop	16h55 YENTL (1983) avec Mandy Patinkin, Amy Irving, Barbra Streisand.				19h10 FRANKENSTEIN JUNIOR (1974) avec Peter Boyle, Gene Wilder.			ZIZANIE DANS LE BRONX (1996) Jackie Chan.					BUCK ET SON COMPLICE (1971) Sidney Poitier.	0h15
Evasion	Rallye autour du monde		L'aventurier alpin		Bouffe en cavale / La tête dans le rhum!		À deux, c'est mieux! / Lac de Garde	Villas de rêve / Orange County	Immersion bleue / Le Grand Bleu				Rallye autour du monde	
HI	NCIS enquêtes spéciales / Amnésie		Plus grands que nature		Nos ancêtres les extraterrestres		Cash Cowboys / L'entrevue	NCIS enquêtes spéciales / Amnésie	SISSI IMPÉRATRICE (1956) avec Karlheinz Böhm, Romy Schneider.					
MMAx	Musimax illustré	Histoire de style	Albums classiques		Génération 90 / 1991		Criptographie	Haute coiffure	L'index québécois	L'index québécois	Sur la toile		Une fois c't'un clip	
MP	Room Raiders	Misteur T	Top musique		Buzz		M. Net	Rajotte	Chaises musicales / Gin Wigmore		La prochaine Top Modèle Américaine		Buzz	
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI en direct	Com. Charbonneau			Le National	RDI économie
S+	C.S.I.: Les experts / Moi, moi, moi		Bones / Rock n'roll turpitudes		Rizzoli & Isles / Liens fraternels		Une femme exemplaire	C.S.I.: Miami / Game Over	Vegas / Tout ce qui brille				Blue Bloods / Le souffle du diable	
SE	14h40 LAUREN...	LA MISE À L'AVEUGLE (2012) Micheline Bernard.			LES DESCENDANTS (2011) avec Shailene Woodley, George Clooney.		AUGUSTINE (2012) Vincent Lindon.		22h45 REBELLE (2012) Rachel Mwanza.					0h20
TFO	Sid le scientifique	Qui vient jouer?	MiniTFO	WonderChoux	Le grand galop	Le grand galop	Artisans du changement	LA DOLCE VITA (1960) avec Anita Ekberg, Anouk Aimée, Marcello Mastroianni.					23h50 360	
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Au-delà des cimes		Les pouvoirs extraor / Face à la nature, ils défient les quatre éléments	Des écoles pas comme les autres	TV5 le journal				23h40 Graal Serge	
VIE	Vendre ou rénover? / La famille Barrett		Coupons rabais	Propriétaire	Propriétaire	Sauvez meubles	Patron clandestin / Canlan Ice Sports	Dépendance	Dépendance	Refuge de gars	Chic Shack		Histoire de Kenadie Partie 2 de 2	
Zeste	Boss de la cuisine	Le cuisinier rebelle	Simple et délicieux	J. Oliver 15	1 ingrédient	Le cuisinier rebelle	Cauchemar en cuisine / Mike & Nellie's	Meilleur pâtissier / Pains	Chef à la rescousse	Food Factory			1 ingénieur	J. Oliver 15
Zélé	Survaturel / Game Over		Arrow / Un retour inattendu		Comment c'est fait	Survaturel / Le roi de l'évasion	Comment c'est fait	Baiser fatal / La part de l'ombre	Remorquage	Prêt sur gage			Les stupéfiants	
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°		LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa (D)		L'antichambre (D)				Sports 30	Canadien
SPN	Oil Change		Sportsnet Connected		TUF Nations: Can / Au		UFC Best of 2013: Year in Review		Sportsnet Connected				Hockeycentral	NFL Game Day
SPN	16h00 4 Curling - Coupe Continentale (D)		SportsCentre		That's Hockey (D)		LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa (D)		Curling - Coupe Continentale (D)					
Disney	Maison de Mickey	Maison de Mickey	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Jake et les pirates	Henry Calimontre	Agent spécial Oso	Agent spécial Oso	La petite sirène	Les Doodlebops	Les Doodlebops	Justin rêve	Harry & dinos	Harry & dinos
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Colis Planète X	Étoiles Défis	Grabujband	La Retenue	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	Faut pas rêver!	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	VRAK la vie	Jessie	Jessie		Les testeurs / Patins				Les menteuses		Big Bang Theory	MDR	Fan Club	Vie de Tess Foster



PHOTO FOURNIE PAR LES ARTISTES

Kristian Beyer et son collègue Frank Wiedemann (de dos) forment le duo allemand Âme.

IGLOOFEST

Âme d'artistes, Âme de DJ

Connus sous la bannière Âme, les DJ/réalisateurs allemands Kristian Beyer et Frank Wiedemann ont fait très bonne impression lors du dernier MUTEK. À tel point que la direction artistique de l'Igloofest a invité le tandem à se produire demain sur la grande scène de l'événement qui démarre ce soir et qui se déploie sur quatre week-ends consécutifs.

ALAIN BRUNET

Invitation parfaitement justifiée : Âme offre une musique riche, innovatrice et d'autant plus vivifiante. Ses protagonistes puisent dans la house et la techno, les musiques africaines de l'Ouest, afro-antillaises et afro-américaines, le jazz moderne et plus encore!

La Presse : Rares sont les DJ qui s'inspirent des musiques dites sérieuses comme le jazz. Expliquez-nous!

Kristian Beyer : Nous sommes influencés par la plupart des musiques dans lesquelles nous sommes immergés. Pour ma part, j'ai un faible pour Jon Hassell et Brian Eno. Côté jazz, l'approche européenne l'emporte sur l'américaine, particulièrement celle de l'étiquette ECM.

Au-delà du jazz contemporain, vos sources sonores débordent largement le cadre électro

conventionnel, pouvez-vous en faire une brève description?

À la maison, nous écoutons de la musique ancienne, du baroque, de la musique chorale ou de la musique classique indienne. Nous disposons aussi d'une grande collection de *drone music*, nos disques contiennent également de la très vieille musique électronique comme celle de Raymond Scott. Et il y a toujours une vibration caribéenne dans notre environnement, notamment le steel drum trinidadien que nous adorons.

Comment des DJ/réalisateurs intéressés par la complexité rythmique peuvent-ils survivre à la piste de danse?

La musique de danse est l'enjeu principal de notre travail devant public. Bien sûr, nous aimons les polyrythmes, mais ça ne marche pas sur la piste de danse. Nous avons déjà essayé de faire jouer une musique ternaire et tout le

monde autour de nous était mélangé, y compris nos collègues DJ. Toutefois, lorsque notre musique n'est pas destinée à la danse, nous nous ouvrons à des propositions rythmiques plus sophistiquées, à des musiques plus abstraites et plus exigeantes,

« Si tu es un bon DJ, chaque concert est une occasion d'improviser ; tu dois t'adapter à chaque situation dans laquelle tu te trouves. » — Kristian Beyer, DJ/réalisateur

à plus de complexité. Et les tambours plus conventionnels nous ramènent toujours vers la piste de danse.

Dans votre approche générale, comment intégrez-vous le lourd et le léger?

Très souvent, nos découvertes constituent le point de départ de nos productions. Or, lorsque nous travaillons en studio, ce processus est très naturel,

c'est-à-dire que nous ne réfléchissons pas à la nature des styles musicaux et influences culturelles. La house est une base qui permet d'aller n'importe où, tout en reflétant ce que vous ressentez musicalement, ce que vous êtes au moment présent.

Vous arrive-t-il parfois de jouer avec des instrumentistes?

Mon collègue Frank a aussi un groupe nommé The Howling, dont tous les membres jouent des instruments en concert. Personnellement, je préfère

En tant que musiciens allemands, vous pouvez compter sur une longue et importante lignée de musique électronique. Où vous situez-vous dans cette tradition germanique qui remonte aux années 60 et 70?

Bien sûr, tout un chacun peut citer Kraftwerk parmi ses influences marquantes, mais... au-delà de la musique électronique, les groupes krautrock tels que Neu!, Cluster ou Harmonia représentent pour nous un patrimoine important.

Pouvez-vous nommer d'autres DJ/réalisateurs de musique électronique dont le travail pourrait être comparé au vôtre?

Personnellement, j'aime bien Mano le Tough et Baikal. Mais au fond, nous ne faisons pas ces distinctions; nous, DJ/réalisateurs, faisons tous partie de la grande famille de la musique électronique.

Dans le cadre de l'Igloofest 2014, qui démarre ce soir, le duo allemand Âme se produit demain sur la scène principale (Sapporo), de 20 h 30 à 22 h 30. Pour info sur la programmation : igloofest.ca.

AUJOURD'HUI DANS PAUSE REPAS



Disponible dans l'App Store

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

LaPressePlus.ca



LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!
2, rue Sainte-Catherine Est ☎ Saint-Laurent | 514 285-4545

OFFRE SPÉCIALE 4 BILLETS IGLOOFEST [Musique]	50,00 \$
Quai Jacques-Cartier Ce soir, 19 h (photo)	Rég.: 80,00 \$
LUMINOTHÉRAPIE [Visite guidée]	1,00 \$
Quartier des spectacles Ce soir, 17 h 30 (français) 22 janvier, 17 h 30 (anglais)	Rég.: 17,25 \$
OBÉ [Arts Visuels et MédiaTiques]	11,00 \$
Société des arts technologiques [SAT] Ce soir, demain, 21 et 22 janvier, 19 h	Rég.: 18,95 \$
DONE TO DEATH [Théâtre]	21,50 \$
Montréal, arts interculturels (M.A.I.) Demain et 18 janvier, 20 h	Rég.: 26,95 \$
LE CARROUSEL [Théâtre]	26,95 \$
Théâtre d'Aujourd'hui Demain et 18 janvier, 20 h	Rég.: 37,75 \$
BIENVILLANCE [Théâtre]	25,95 \$
Théâtre de la Ville – Salle Jean-Louis-Millette 18 janvier, 20 h	Rég.: 31,95 \$
LE SOUFLEUR DE VERRE [Théâtre]	25,95 \$
Espace Libre 18 janvier, 20 h	Rég.: 34,00 \$
LES SAMEDIS DU RIRE – VINCENT C [Humour]	8,50 \$
Le Vieux Ste-Martine 18 janvier, 20 h 15	Rég.: 16,00 \$
LES SAMEDIS SONT À 30 \$ POUR LES 18-30 ANS [Théâtre]	30,00 \$
Théâtre Jean-Duceppe – Place des Arts 18 janvier, 20 h 30	Rég.: 39,00 \$
MG3 – MONTRÉAL GUITARE TRIO [Musique]	26,75 \$
Théâtre de la Ville – Salle Pratt & Whitney Canada 18 janvier, 20 h	Rég.: 32,95 \$
LA TRIBU D'ÉPERDUS [Littérature et poésie]	6,75 \$
Le Gainzbar 19 janvier, 19 h 30	Rég.: 12,50 \$
PRÉVENTE – ROCK'N'CONTE [Musique]	16,25 \$
Cabaret Lion d'Or 1er février, 20 h	Rég.: 22,50 \$
SPÉCIAL TRIO THÉÂTRE FACE AU MUR, (...) [Théâtre]	88,70 \$
Usine C Jusqu'au 23 janvier	Rég.: 123,70 \$
MONTRÉAL CRÉATIVE [Exposition]	GRATUIT
Place des Arts Découvrez l'effervescence artistique de notre métropole!	



ARTS

PYJAMA PARTY LITTÉRAIRE

Livre, pyjama et pantoufles

VÉRONIQUE LAUZON

Une soirée où les amoureux des mots font la lecture à voix haute de textes qui les charment. C'est ce que proposent les « Party pyjama » littéraire de Kim Thúy, Claudia Larochelle et Alain Labonté. Les spectateurs qui le souhaitent pourront même pousser l'expérience plus loin en visitant le confessionnal où les artistes offriront le même concept, mais en tête-à-tête.

En répétition pour la première représentation du Party, les trois instigateurs du projet lisaient – en pyjama, bien sûr! – des extraits sur le thème de la nuit, le rêve et l'enfance.

« Je trouve que la nuit et la littérature vont très bien ensemble. Parce qu'avant d'aller dans les bras de Morphée, c'est un rituel pour beaucoup de personnes d'amalgamer la littérature et le dodo », relate l'animatrice de Lire à ARTV, Claudia Larochelle.

Passion des mots

Les trois amis (les auteures Kim Thúy et Claudia Larochelle ainsi que l'attaché de presse Alain Labonté) partagent la même passion pour les mots. Ils ont donc eu l'idée d'organiser des soirées où des artistes liraient à voix haute des extraits et des citations de romans.

« Moi, j'aime ça, et je sais qu'en général, les gens aiment ça, se faire lire des histoires », dit Claudia Larochelle. Lorsque nous sommes enfants, nous nous faisons beaucoup lire des histoires, mais lorsque nous vieillissons, c'est comme une tradition qui se perd. Et pourtant, c'est tellement plaisant de fermer les yeux et d'entendre la voix d'une autre personne qui raconte une histoire. »

Pour chaque soirée littéraire au Lion d'or, les profits seront remis à une cause

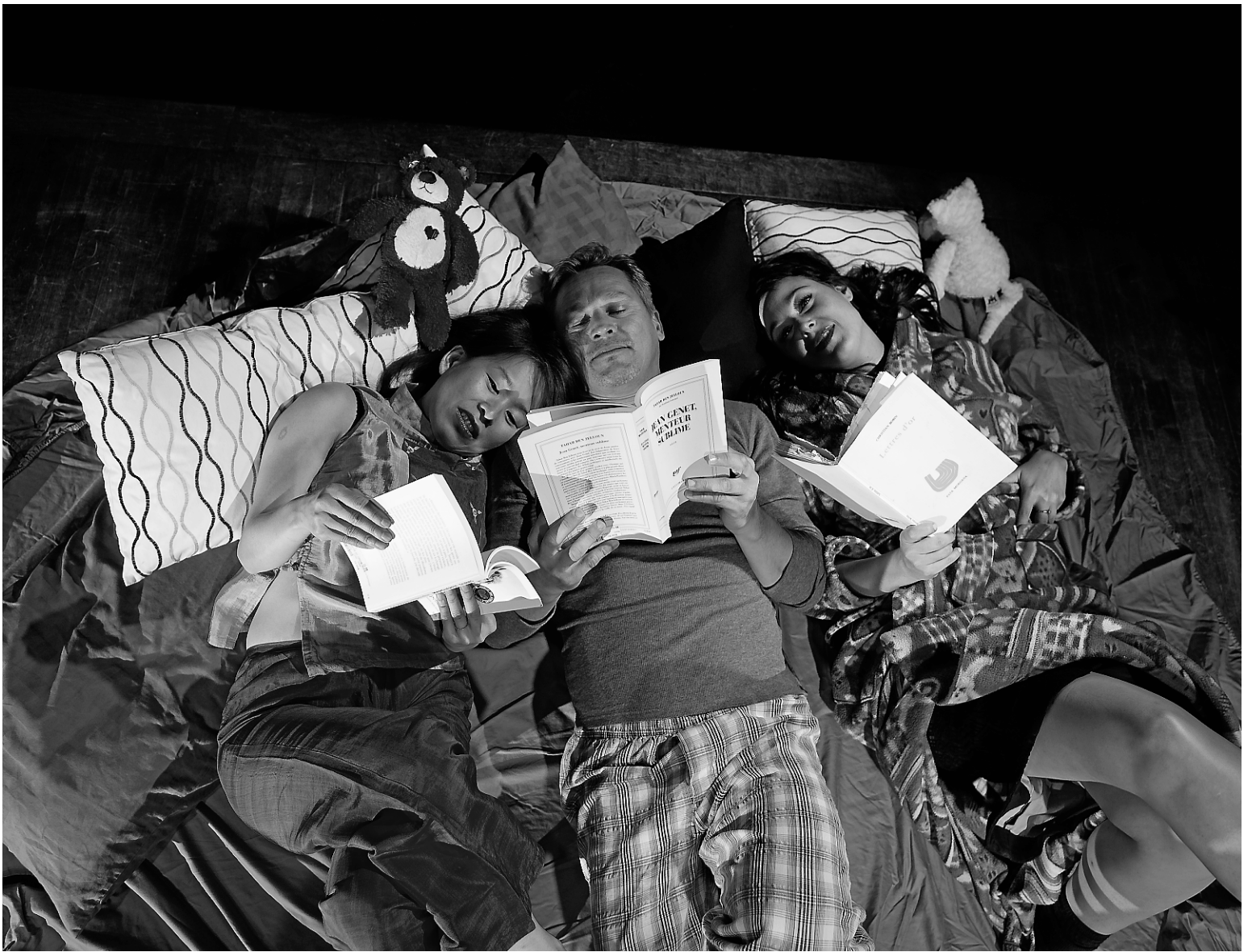


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Kim Thúy, Alain Labonté et Claudia Larochelle invitent les amateurs de littérature au Lion d'or pour se faire conter des histoires dans leurs plus beaux vêtements de nuit.

communautaire : ce vendredi au Centre Philou, le 7 février à l'Auberge du cœur Le Tournant et le 25 avril à la Fondation Sommeil. Des musiciens et chanteurs seront aussi présents pour envoûter les oreilles des spectateurs.

Des mots qui font du bien

Alain Labonté a l'habitude de s'investir et de soutenir des

fondations. C'est entre autres lui qui est derrière les coffrets littéraires *Les mille mots d'amour* et les albums *Par amour pour Philou* (qui ont gagné deux Félix de l'album de l'année – Instrumental) et dont tous les profits sont remis à des organismes communautaires.

« Avec ce projet, nous avons la chance d'embrasser plusieurs causes. Les organismes peuvent

même nous contacter et, si c'est possible, nous allons faire un Party pyjama pour leur cause », avance Alain Labonté.

Les spectateurs sont aussi invités au confessionnal, un lieu intime où ils auront la chance d'être seuls avec l'auteur de leur choix. « On va avoir de petits extraits à lire à l'oreille des gens, donc dans l'intimité », dit Claudia.

« Ça va être un beau tête-à-tête, dans l'intimité », continue Kim, avec un sourire coquin.

Bien sûr, les artistes invités (Mara Tremblay, Florence K, Monique Giroux, Winston McQuade, Sophie Faucher) et les trois hôtes ne souhaitent pas être les seuls à revêtir le pyjama. Le public est aussi invité (et fortement encouragé!) à se parer de ses plus beaux atours.

PRIX COLLÉGIAL DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

En route vers la troisième remise

ANDRÉ DUCHESNE

Les longs métrages *Le démantèlement* de Sébastien Pilote, *Gabrielle* de Louise Archambault, *Diego Star* de Frédéric Pelletier, *Le météore* de François Delisle et *Vic + Flo ont vu un ours* de Denis Côté sont les cinq finalistes de la troisième édition du Prix collégial du cinéma québécois.

L'événement, auquel participeront quelque 600 étudiants de 39 cégeps, a pour but d'inciter le jeune public à s'intéresser davantage au 7^e art d'ici par l'entremise de

cet autre prix dans la constellation cinéma.

Marraine de l'événement depuis le début, la comédienne et cinéaste Micheline Lanctôt préfère parler du « plus grand coup de cœur » des jeunes plutôt que du « meilleur film » pour évoquer l'œuvre gagnante.

« Les participants définissent le film qui leur parle le plus. Celui avec lequel ils sentent un attachement spécial, dit-elle en entrevue. Si on leur demande de désigner le meilleur film, c'est probable qu'ils vont aller avec le consensus, vers un film

qui amasse de bonnes critiques, etc. »

Justement, au cours des deux premières années de l'événement, les cégépiens n'ont pas choisi les films les plus populaires ou qui ont fait les plus gros box-offices. Ce qui fait écho à la réflexion de M^{me} Lanctôt. Ils ont retenu *En terrains connus* de Stéphane Lafleur en 2012 et *Laurence Anyways* de Xavier Dolan l'an dernier.

Chez les finalistes de cette année, c'était bien sûr la joie hier. « Je suis très content. Ce fut une année (2013) exceptionnelle pour le cinéma

québécois avec de beaux titres, dit Frédéric Pelletier. Le fait d'être parmi les finalistes est une belle surprise. Les participants vont maintenant voir le film, ce qui est toujours important pour le développement des publics. »

« Je suis à la fois honorée et excitée, affirme pour sa part Louise Archambault. C'est fabuleux d'avoir créé ce prix des collégiens pour le cinéma québécois, d'ouvrir cette brèche, d'avoir accès à ce public ouvert, curieux et jeune. »

« C'est fantastique! On ne peut pas refuser ça, lance de son côté

le réalisateur François Delisle. C'est un honneur de savoir que le film sera vu aussi intensivement. Et tout ce que je veux est que les gens réagissent. »

Une présélection des cinq films soumis a été faite par une équipe de spécialistes du cinéma québécois, à savoir Manon Dumais de *Voir*, Mario Fortin du Cinéma Beaubien, François Lévesque du quotidien *Le Devoir*, Ségolène Roederer de Cinéma Québec et Pierre Pageau, historien et critique.

Le prix sera attribué le 22 mars prochain.

Fête des neiges de Montréal
Parc Jean-Drapeau

EN COLLABORATION AVEC
GROUPE FINANCIER MONDIAL DU CANADA INC.

Week-ends
du 18 janvier au 9 février
Plus de 25 activités...

Activités
en soirée
les samedis

Samedi 18 janvier

Marc Dupré
Spectacle gratuit
avec artistes invités
Jérôme Couture et Andie Duquette
19 h

DJ Abeille
de 16 h à 19 h



Parc Jean-Drapeau

Montréal

PARCJEANDRAPEAU.COM

#FDN2014

